

En revanche, dans le champ propre de leur discipline, ils me semblent avoir réellement réalisé un "dépassement" des blocages althussérien. Ce que nous allons évoquer pour finir.

III - LE "DEPASSEMENT" REGULATIONNISTE.

Lorsque dans la première moitié des années 1970 les économistes d'inspiration marxistes eurent à penser la crise, ils durent d'abord, pour beaucoup d'entre eux, "dépasser" l'héritage althussérien. Les approches en termes de "régulation" ont correspondu, pour plusieurs d'entre nous, à ce besoin. Les résultats sont depuis largement publiés, et il n'est pas question de les exposer ici. Je voudrai néanmoins essayer de "raccorder" un peu mieux ces résultats à l'héritage. Pour ce faire, je ressituerai l'émergence des approches régulationnistes dans le contexte intellectuel des années 70, puis je repartirai de la notion de "reproduction" telle que l'avait dégagée Balibar, à partir justement de la reproduction économique.

1°) Face à l'héritage.

De la longue analyse critique qui précède, nous pouvons résumer ce qui nous aidait et ce qui nous bloquait en 4 "grandes thèses".

A. La réalité sociale est un tissu, une articulation de rapports relativement autonomes et spécifiques, se surdéterminant les uns les autres (même si certains sont plus fondamentaux que d'autres): un << tout toujours déjà donné, surdéterminé, à dominance >>.

B. Chacun de ces rapports sociaux se reproduit comme résultat par l'action de ses "porteurs" (<< la structure existe comme résultat >>) mais en mettant les porteurs dans les conditions de la reproduire, indépendamment de leur subjectivité.

A ces thèses méthodologiques fondamentales, l'école d'Althusser associait, de manière plus ou moins contingente ou dérivée, deux thèses importantes pour les économistes:

C. Les "forces productives" elles-mêmes sont la matérialisation de rapports sociaux de production (thème développé par E. Balibar et C. Bettelheim).

D. Le caractère contradictoire des rapports d'échange est superficiel et secondaire (thème affirmé avec force par Althusser et développé par Balibar, mais rejeté par Bettelheim).

De la fécondité de la thèse A, nous ne discuterons plus ici. Nous ne discuterons pas non plus de la fécondité de la thèse C, qui est sous-jacente à tous nos travaux sur l'organisation taylorienne du travail, sa crise et son dépassement.

La thèse B, en revanche, et la thèse D, qui est au fond son corollaire et son illustration, constituent le "mauvais versant" de l'althussérisme, ce par quoi il participe à l'hégémonie structuraliste de son époque qui, de C. Lévi-Strauss à J. Lacan, traquait partout le "sujet". Or l'individualisme, le subjectivisme du "capitaine d'industrie" par exemple, trouve sa première illustration (et peut être son déterminant économique) dans l'existence de rapports marchands, dans l'autonomie des "travaux privés, exécutés

indépendamment les uns des autres" et qui cherchent après coup leur validation sociale chapitre I du Capital ! Jetant sur ce chapitre I le manteau de Noé, Althusser censurait d'un seul coup le sujet, la contradiction, et le rapport marchand. Développant cette idée, E. Balibar en arrivait à nier l'existence de contradiction structurelle à l'origine des crises: une structure a vocation à persévérer dans son être.

De là à penser que "tout est fait pour ça", il n'y avait qu'un pas: le fonctionnalisme. C'est ce qu'expliquait fort bien E. TERRAY [1977]: «On a fréquemment vu se réintroduire, à la faveur de considérations sur la reproduction, tout l'arsenal périmé des interprétations fonctionnalistes: la reproduction est conçue comme une cause finale dont procède l'ensemble des structures et des institutions analysées [...]. Pour éviter cette erreur, il faut se rappeler d'abord que la reproduction ne saurait être un but: seul un sujet peut se proposer un but. Or la société n'est pas un sujet. Il faut se rappeler surtout que ce qui est reproduit, c'est précisément et avant tout une contradiction [...]. Dès lors, se placer du point de vue de la reproduction, c'est en définitive comprendre comment le cycle même de la production et de la distribution remet constamment en présence les deux termes de cette contradiction qu'est le rapport de production fondamental: dominants et dominés, exploiters et exploités; comment les premiers tentent de parer aux crises à travers lesquelles cette contradiction pourrait être surmontée ou résolue, comment les seconds s'attachent au contraire, plus ou moins consciemment, à l'abolir ou à s'en évader. La reproduction dans son ensemble est à la fois l'enjeu de leur affrontement et son résultat».

Rétrospectivement, on mesure le poids qu'a dû peser dans cette illusion fonctionnaliste la longue période de croissance fordienne sans crise - sans crise "dans la circulation". "Circulationnisme" était alors une insulte dans les débats entre marxistes (en particulier dans la critique de Rosa Luxemburg, mais aussi dans l'analyse des rapports "centre-périphérie"). On devait s'en tenir à la production, aux rapports capital-travail.

La thèse séminale de Michel Aglietta [1974] sacrifiait au rite: il fallait attendre des centaines de pages dédiées à l'analyse du rapport capital/travail, mais heureusement diffracté en un rapport d'organisation du travail et un rapport de distribution de la valeur ajoutée (possession et propriété !), avant que n'y apparaisse l'existence de capitaux autonomes. Mais cette "diffraction" suffisait à faire surgir la contradiction dans la reproduction de ce rapport complexe, donc la possibilité de la crise, et donc le problème de la régulation. Il était temps: la crise du fordisme venait d'éclater.

Avouons-le: l'introduction du terme /régulation/ ne suffisait nullement à dissiper les ambiguïtés fonctionnalistes connotées par le terme /reproduction/. Dans certaines de nos formulations, la "régulation" désignait simplement "ce qu'il faut pour que la reproduction marche quand même". Evidemment: pour expliquer la crise, nous cherchions à expliquer ce qui, avant, n'était pas en crise, le fordisme. Le "mode de régulation" fut ainsi livré à la diffusion publique sous la forme de son résultat, plutôt qu'à partir d'une discussion préalable sur le "quand même", sur la contradiction et la tendance à la crise (qu'il a pour résultat instable d'inhiber): on put à la rigueur parler d'un "fonctionnalisme ex post".

2°) De la reproduction à la régulation.

Insistons sur ce point: c'est à propos des problèmes de l'accumulation capitaliste que s'est amorcé le passage de la notion de reproduction à celle de régulation. Revenons en effet un instant à l'exemple emblématique de la reproduction des places (capitaliste/prolétaires) dans la lecture du Capital par E. Balibar. Il avait abondamment souligné combien la circulation des marchandises entre capitalistes et prolétaires résultait en une reproduction de la structure du rapport salarial. Les conditions du rapport (et de la circulation qu'il induit) apparaissent en effet identiques au résultat:

	A → P { $\begin{matrix} c \\ v \end{matrix} \dots M \rightarrow A' \dots \left\{ \begin{matrix} A \\ pl \end{matrix} \right.$			
Capitaliste	Capital-argent	Conditions de la production	Produits Argent	Capital-argent
Prolétaire	Capacité de travail	Argent V	Biens de subsistance	Capacité de travail
	F → V		→ M F	

Figure 1. La reproduction du rapport salarial.

Ce tableau peut se lire de deux manières. Soit on s'intéresse à la reproduction des places (lecture verticale, synchronique, paradigmatique, harmonique): Figure 2.

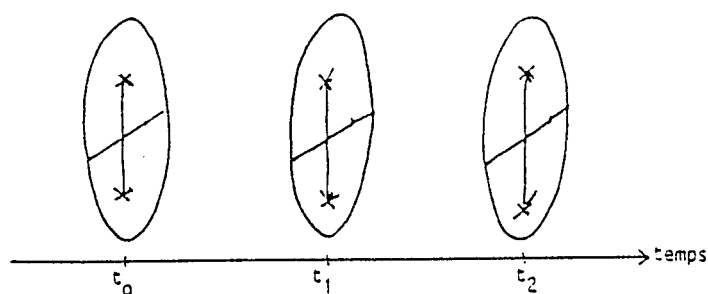


Figure 2. La structure dans le temps

Soit on s'intéresse à la trajectoire des agents (lecture horizontale, diachronique, syntagmatique, contrapontique): Figure 3.

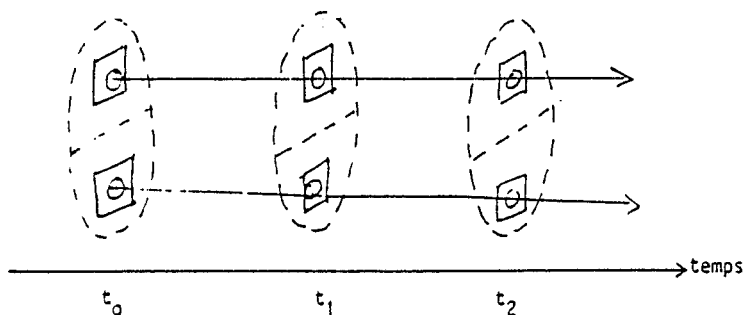


Figure 3. Les trajectoires.

De ces figures, les althussériens ont essentiellement retenu la dimension "verticale" (le système des places). Il suffit en effet de considérer le graphique 1 "de face" (c'est-à-dire avec la flèche du temps pointée vers soi) et non plus longitudinalement (avec le temps de gauche à droite) pour obtenir le fameux double moulinet de la reproduction (Figure 4).

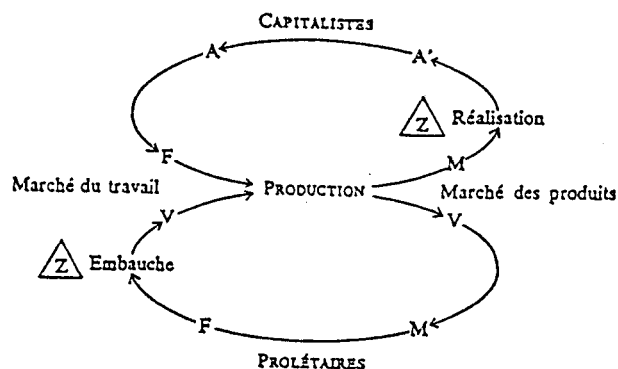


Figure 4. Le "double moulinet".

Vue sous cet angle, la reproduction apparaît en effet "non contradictoire". Tout le travail des "régulationnistes" peut alors se comprendre comme un triple effort :

- * montrer que la reproduction capitaliste "ne va pas de soi",
- * montrer pourquoi, pendant de vastes périodes de temps, elle se poursuit "quand-même",
- * montrer pourquoi, au bout d'un certain temps, une grande crise éclate.

Ces choses sont aujourd'hui connues. D'abord, la simple réalité du rapport marchand, l'incertitude du producteur capitaliste quant à la validité sociale de la marchandise offerte, introduit une dissymétrie radicale entre marchandise et argent : l'argent est un équivalent général "inconditionnel" des marchandises, la réalisation de la marchandise en argent est au contraire un "saut périlleux", indiqué sur la figure 4 par le signe Z "virage dangereux". Le flux de marchandises sortant dans la bouche Nord-Est du schéma doit être correctement proportionné (en volume et en valeur) à la demande qui s'exprime dans la bouche Sud-Est, mais aussi dans les boucles non-représentées, en particulier la boucle "accumulation-investissement" (achat de biens de production par les capitalistes). L'incertitude à ce sujet constitue la "possibilité formelle" des crises. Sa nécessité est introduite par l'accumulation elle-même, qui tend à gonfler le flux sortant Nord-Est, tout en contenant la croissance de la boucle Sud-Est. Cette contradiction est au coeur du rapport salarial. On la résumera en une phrase : ou bien le taux d'exploitation est trop fort et la crise de surproduction menace, ou bien il est trop faible et la crise de sous-investissement menace. Ce taux est lui-même fonction d'une part des rapports de distribution (des normes de consommation) et d'autre part des transformations dans la production (des normes de production), et en particulier des gains de productivité et des changements dans la composition organique des capitaux.

On appelle régime d'accumulation un mode de transformation conjointe et compatible des normes de production et de consommation. Ce régime peut se décrire comme la donnée itérative de la production des sections ou des branches productives et de la demande correspondante: ce qu'on appelle schéma de reproduction ou structure macroéconomique. Nous avons montré que le régime "fordiste" pouvait se décrire comme un parallélisme de la croissance de la productivité, de la norme de consommation des salariés, de la composition du capital. Autrement dit, il suit un schéma de reproduction intensive avec élargissement de la consommation salariale tel qu'y croissent en parallèle le volume du produit net des sections I et II, rapporté au nombre de salariés productifs. Ce régime d'accumulation est donc bien une forme de "chaîne" (13) possible pour la reproduction capitaliste:

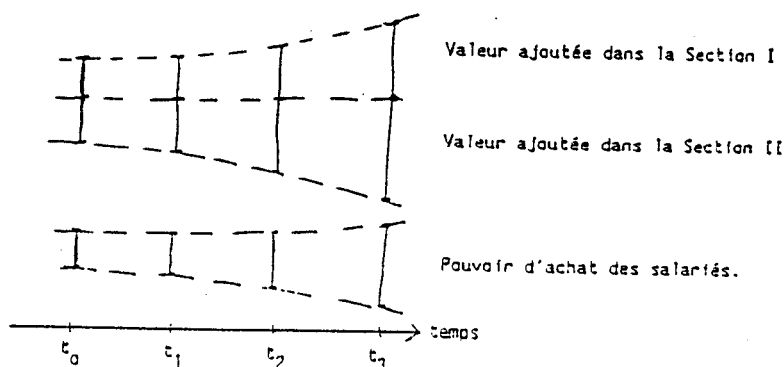


Figure 5 Le régime d'accumulation comme chaîne.

Mais revenons à la Figure 1. Il s'agit de prendre au sérieux la dimension longitudinale de ce graphique. On peut considérer les agents (capitalistes et prolétaires) comme les propriétaires de "valeurs en procès", c'est-à-dire de "flux" de valeurs de formes génériques respectives:

... → A → P...M → A' → P'...
 et ... → F → S → M...F → S...

Ce concept de "valeurs en procès" se métamorphosant de forme en forme est introduit dès le chapitre III du Capital et longuement développé à travers tout le livre II. Ces millions de flux individuels constituent la "trame" de la réalité économique. Dans la "vie de tous les jours" (Alltagsleben) ils sont même la seule réalité positive. Au sein de ce flot, les valeurs en procès échangent leurs formes, comme on le voit en développant dans le temps la figure 4 du double moulinet. En réalité, les deux spirales de cette figure sont composées de myriades de spirales individuelles: le flot. "Ex post", quand le régime d'accumulation est stabilisé, ce flot, dans sa structure, doit épouser exactement les proportions itérativement décrites par le schéma de reproduction.

Mais "ex ante", le "flot" est piloté par des millions d'individu, chacun responsable de "sa" valeur en procès, et tout particulièrement les biens-nommés "capitaines d'industrie". Pour se guider, ils disposent de "cartes", de représentation (darstellung) de leur insertion dans le flot, et leurs erreurs sont sanctionnées par la mévente ou le chômage. Peut-on donc assimiler les individus à des automates couplés recevant des "input"

informationnels dont l'"output" est le comportement conforme à la reproduction ? Nullement.

La possibilité d'une reproduction satisfaisante est seulement désignée par Marx dans les célèbres "schémas de reproduction" et dans sa réflexion sur les "prix de production" (LIPIETZ [1983]). Mais cette possibilité n'implique aucune garantie de bonne fin. Il suffit que les lois admises de formation du salaire et du profit nominaux ne soient pas adaptées à l'évolution des normes de production pour que des déséquilibres apparaissent. Le flot des valeurs en procès semble alors "déborder" la croissance en valeur du schéma de reproduction ou au contraire s'avérer inférieur à la croissance potentielle. Dans le tissu économique, des fronces ou des trous apparaissent: c'est l'inflation ou la surproduction. Se pose alors le problème de l'adaptation du flot au régime, ou, pour conserver la métaphore smithienne du filage, de la trame à la chaîne. Cette adaptation est l'effet du mode de régulation en vigueur, qui joue, dans la métaphore du tissage, le rôle des lisses ou... de la "main invisible" d'Adam Smith.

Tout l'effort des travaux économiques en terme de régulation, et en particulier du rapport CEPREMAP [1977] et de ses dérivés, a consisté à montrer que cette "main invisible" n'était pas le mécanisme transhistorique de la concurrence pure et parfaite. Le mode de régulation (qui inclut, entre autres, les formes de détermination des salaires directs et indirects, de concurrence et de coordination inter-entreprises, de gestion de la monnaie) change avec le temps, donc les formes de croissance et d'auto-pilotage des valeurs en procès aussi. Comme le régime d'accumulation se transforme lui-même, de grandes crises peuvent surgir de l'inadéquation du mode de régulation. Ces grandes crises (comme la crise actuelle, ou celle des années 30) sont à distinguer des "petites crises" cycliques qui sont la forme même de l'action de la régulation dans les modes dits "concurrentiels". Quant à "l'intentionnalité" de la mise en place d'un mode de régulation adapté, comme la "régulation monopoliste" pour le régime fordiste, nous avons pu montrer qu'historiquement il s'agissait le plus souvent de "trouvailles", qui au fil du temps ont pu être consciemment consolidées, par les théoriciens "keynésiens" de la régulation fordienne, par les syndicats réformistes, et par les gouvernements cherchant à préserver un consensus social.

Inversement, comprendre comment la grande crise du fordisme (par exemple) s'est dessinée, comment le "tissu" s'est déchiré, implique un double travail. D'une part, à un niveau profond, on observera la déformation progressive de la structure macroéconomique: ralentissement des gains de productivité, alourdissement de la composition organique, internationalisation croissante. D'autre part, à un niveau "exotérique", on cherchera à montrer comment les acteurs socio-économiques, dans leurs luttes pour "modifier la donne", à l'intérieur même de la logique du modèle de développement, mais aussi dans leurs efforts pour le transformer au nom d'une "nature" incompatible avec ce modèle, ont "accumulé les divergences". Les syndicats ont cherché à rendre de plus en plus automatiques les hausses de salaires, à consolider les acquis de l'Etat-Providence: offensives internes au modèle. Mais les salariés ont de plus en plus résisté aux formes aliénantes d'organisation du travail fordiste. Pour contrer ces tendances, les entrepreneurs ont cherché à élargir les échelles de production, à accélérer l'automatisation (stratégie interne à la logique fordienne), mais aussi à délocaliser la production vers des pays à mode de régulation plus favorable au profit, à contourner la législation sociale par la "dualisation" du marché

du travail: forme de dénonciation par la fuite (exit...) des compromis institutionnalisés fordien. La "régulation" a cédé le pas à la crise.

Le résultat de ces stratégies divergentes est connu. L'essentiel est de comprendre qu'il ne s'agit nullement d'un regrettable fléchissement du consensus qu'un peu de bonne volonté aurait pu aplanir. La contradiction était interne au régime lui-même.

CONCLUSION

Aujourd'hui, en France, Louis Althusser est, comme jadis Hegel, traité en "chien crevé". Lui et son école en portent quelques responsabilités: de par la déformation structuraliste imposée à la lecture de Marx. Oubli du Sujet, oubli de la contradiction, hypostase de la reproduction: tout cela empêchait de penser la crise, de penser les valeurs positives de l'individualisme. L'althussérisme était donc condamné par les années 1970-1980. Malheureusement, ceux qui, aujourd'hui, "oublent" Althusser, "oublent" en fait Marx, l'existence de structures d'exploitation, la pesanteur des rapports sociaux...

J'ai tâché de montrer que dans l'"althussérisme classique" il y avait beaucoup à conserver: multiplicité irréductible des rapports qui tissent la réalité sociale, surdétermination de ces rapports, et, pour peu que l'on tienne compte de leur caractère contradictoire, multiplicité des conjonctures possibles.

J'ai rappelé ce que les régulationnistes devaient à l'école d'Althusser dans la compréhension de notions telles que forces productives, formation sociale, rapports Etat/Economie.

J'ai tâché de montrer que la notion de "régulation" constituait bien, à la lettre, un "dépassement" (Aufhebung) de la "reproduction": l'unité de l'opposition et de l'identité au sein d'une structure contradictoire, le moment dialectiquement opposé à celui de "crise de la structure". Je l'ai fait, comme E. Balibar, à partir de l'exemple de la reproduction économique du capitalisme. J'aurai également pu évoquer le dépassement régulationniste des réflexions de Poulantzas, qui s'amorce actuellement (JENSON [1989], LIPIETZ [1988b]).

Mais je voudrais conclure en rappelant ce qui reste pour moi la leçon fondamentale d'Althusser: tout simplement les thèses méthodologiques 0, 1 et 2. Le réel existe indépendamment de notre pensée. Les concepts à travers lesquels nous prétendons le saisir n'existent que dans notre tête. Leur adéquation à d'autres pratiques au sein du réel n'est affaire que de pertinence. Ou encore, comme Umberto Eco, l'auteur de La Structure absente, le fait dire à son héros de Nom de la Rose: «Les concepts que nous fabriquons ne sont que des échelles, des filets pour saisir quelque chose. Après quoi, ils sont bons à jeter au feu».

A jeter au feu, un jour, le Mode de production, la Reproduction, la Régulation, le Fordisme et le Fordisme Périphérique ? Certes. Mais ils peuvent encore servir.

NOTES

- 1) Les textes de référence de cette "école" sont: AGLIETTA [1976], BOYER [1987], BOYER et MISTRAL [1978], C.E.P.R.E.M.A.P. [1977], CORIAT [1979], LIPIETZ [1979, 1983, 1985a] qui font tous une référence critique, implicite ou explicite (en particulier les miens) aux apports althussériens. Un Congrès international sur la théorie de la Régulation, regroupant des économistes, géographes, sociologues et politologues de tous les continents s'est tenu en Juin 1988 à Barcelone. Dans ma contribution [1988a], je faisais remarquer que les géographes anglo-saxons faisant référence à la "théorie de la structuration" d'Antony GIDDENS [1984] pratiquaient eux aussi une forme d'althussérisme critique.
- 2) Je m'appuierai pour cela sur des travaux (LIPIETZ et ROUILLEAULT [1972], LIPIETZ [1973]), remontant avec ma propre "rupture avec le Père".
- 3) Selon la distinction althussérienne, le Matérialisme Dialectique est la Philosophie Spontanée des Savants praticiens de la science de l'Histoire, le Matérialisme Historique.
- 4) Pour Marx (Althusser [1965]), p187 sq. Par la suite ce livre sera désigné PM.
- 5) Lire Le Capital (Althusser et al. [1965]), tome I, p.67 sq. Par la suite ce livre sera désigné LLC.
- 6) Références innombrables dans LLC et PM: c'est "l'anti-humanisme théorique", commun à tout le structuralisme.
- 7) Rancière traduit par ce même terme "Darstellung" et "Vorstellung" chez Marx sans se demander si cela signifie exactement la même chose.
- 8) Voir surtout BALIBAR (LLC, p214sq) et BETTELHEIM [1970].
- 9) Voir par exemple BOYER [1986], LIPIETZ [1985b].
- 10) Ainsi, GLYN et al. [1986] et LIPIETZ [1985a] ont analysé la crise actuelle comme une "crise du modèle fordien" (et notamment de la "relation de possession"), surdéterminée par la contradiction entre le caractère de plus en plus internationalisé de la production et le caractère national du mode de régulation.
- 11) Dans ses nombreux articles historiques, et en particulier dans sa contribution au rapport CEPREMAP [1977].
- 12) Le concept de "sujet objectif" est développé par KOSIK [1968]. Il a une longue tradition marxiste qui remonte (via Gramsci et Labriola) jusqu'au Marx du 18 Brumaire. ("Les hommes font l'histoire, mais sur la base de conditions données") et surtout à la IIIe Thèse sur Feuerbach. Ces racines marxistes sont les points de départ revendiqués de la "théorie de la structuration" d'A. GIDDENS [1984] et du "structuralisme génétique" de P. BOURDIEU [1987]... et bien sûr de ma conception de la théorie de régulation [1988b].

- 13) Remarquons, à l'usage des féministes anglo saxonnes, que c'est le terme générique "homme" (de genre masculin) qui en français a été accaparé par les mâles (la racine latine "vir" ne subsistant que dans l'adjectif "viril") alors qu'en anglais les "men" ont à l'inverse imposé la généralité de leur nom à l'ensemble des "human beings". On ne peut donc contourner les rapports sociaux de sexe dans la langue française aussi aisément qu'en anglais. Tout effort étant ici voué à l'échec, je garde le masculin pour traiter du concept philosophique d'"homme" (et le féminin pour celui de "nature": tout cela n'est évidemment pas neutre...).
- 14) Sur la "dualité trame/chaîne" (woof/warp) voir C.E.P.R.E.M.A.P. [1977, tome I et LIPIETZ [1983, 1988b].

BIBLIOGRAPHIE

- AGLIETTA M. [1974]
Accumulation et régulation du capitalisme en longue période. Exemple des Etats-Unis (1870-1970), These Paris I, Miméo.
- AGLIETTA M. [1976]
Régulation et crises du capitalisme, Calmann-Lévy, Paris. Trad. anglaise: Verso.
- ALTHUSSER L. [1965]
Pour Marx, F. Maspéro, Paris.
- ALTHUSSER L. et al. [1965]
Lire le Capital, F. Maspéro, Paris. Cité d'après la Petite Collection Maspéro, 4 tomes.
- BETTELHEIM C. [1970]
Calcul économique et formes de propriété, Seuil-Maspéro, Paris.
- BOURDIEU P. [1987]
Choses dites, Minuit, Paris.
- BOYER R., MISTRAL J. [1978]
Accumulation, inflation, crises, P.U.F., Paris, réédition augmentée 1983.
- BOYER R. [1987]
La théorie de la régulation: une analyse critique, La Découverte, Paris.
- C.E.P.R.E.M.A.P. [1977]
Approches de l'inflation: L'exemple français, rapport au CORDES par Benassy J.P., Boyer R., Gelpi R.M., Lipietz A., Mistral J., Munoz J., Ominami C., Paris, mimeo.
- CORIAT B. [1979]
L'atelier et le chronomètre, Paris, Bourgois.
- DELORME R., ANDRE C. [1983]
L'Etat et l'économie, Seuil, Paris.
- GIDDENS A. [1984]
The Constitution of Society, Polity Press.
- GLYN A. et al. [1986]
The Rise and Fall of the Golden Age, in MARGLIN S. (ed) The Golden Age of Capitalism WIDER/Oxford U.P., forthcoming.
- JENSON J. [1989]
<<"Different" but not "Exceptional": Canada's permeable fordism>>, Canadian Rev. of Sociology and Anthropology, 26(1).

- JENSON J., LIPIETZ A. [1987]
 <<Rebel sons: the Regulation school>>, French Politics and Society, vol.5 n°4, Septembre, Harvard Univ.
- KOSIK K. [1968]
La dialectique du concret, Maspéro, Paris.
- LABRIOLA [1899]
Essais sur la conception matérialiste de l'histoire, rééd. Gordon & Breach, Londres-Paris, 1980.
- LEBORGNE D., LIPIETZ A. [1988]
 <<L'après-fordisme et son espace>>, Les Temps Modernes, Avril.
 En anglais: Society & Space, vol 6., 1988, Forthcoming.
- LIPIETZ A. [1973]
 "D'Althusser à Mao ?", Les Temps Modernes, Novembre.
- LIPIETZ A. [1979]
Crise et inflation : pourquoi ? F. Maspéro, Paris, 1979, 380 pages.
- LIPIETZ A. [1983]
Le Monde enchanté. De la valeur à l'envol inflationniste. F. Maspéro - La Découverte, Paris. En anglais: Verso (London, 1985).
- LIPIETZ A. [1985a]
Miracle et mirages. Problèmes de l'industrialisation dans le Tiers-Monde, La Découverte, Paris. En anglais: Ed. Verso, London, 1987.
- LIPIETZ A. [1985b]
 <<Réflexion autour d'une fable. Pour un statut marxiste des concepts de régulation et d'accumulation>>, Couverture Orange CEPREMAP n°8530. En anglais: Studies in Political Economy n°26, 1988.
- LIPIETZ A. [1985c]
 "Trois crises", communication au Colloque La crise actuelle par rapport aux crises antérieures, Binghamton (USA), Novembre, Couverture Orange CEPREMAP n°8528.
- LIPIETZ A. [1986a]
 <<Les conditions de la création d'un mouvement alternatif en France>>, intervention au Colloque de l'Association d'Etudes et de Recherches Institutionnelles et Politiques Les enjeux institutionnels et politiques de Mars 1986, Janvier. En anglais: Version augmentée dans Rethinking Marxism n°3, 1988.
- LIPIETZ A. [1986b]
 "Aspects séculaires et conjoncturels de l'intervention économique de l'Etat", intervention au colloque Estado y economia, Medellin, (Colombie) Septembre, Couverture Orange n°8621.
- LIPIETZ A. [1988a]
 <<La trame, la chaîne et la régulation: un outil pour les sciences sociales>>, Congrès international sur la Théorie de la Régulation, Barcelone, Juin. Couverture Orange CEPREMAP n°8816.

- LIPIETZ A. [1988b]
 <<Gouverner l'économie, face aux défis internationaux: du développementisme nationaliste à la crise nationale>>, Colloque In Secular of The New France Brandeis Univ. (MAS), Couverture Orange CEPREMAP n°8815.
- LIPIETZ A. et ROUILLEAULT [1972]
Sur les pratiques et les concepts prospectifs du matérialisme historique. D.E.S. Paris I. Miméo.
- MAHON R. [1987]
 <<From Fordism to ? New Technologies, Labour Markets and Unions>>, Economic and Industrial Democracy Vol.8 p.5-60 (Sage, Beverly Hill CA)
- NOEL A. [1988]
 <<Action Collective, partis politiques et relations industrielles: une logique politique pour l'approche de la régulation>>, Congrès international sur la théorie de la régulation, Barcelone, Juin.
- POULANTZAS N. [1968]
Pouvoir politique et classes sociales, F. Maspéro, Paris (Cité d'après la Petite Collection Maspéro, 2 volumes).
- REY P.P. [1969]
 "Sur l'articulation des modes de production", publié dans Les alliances de classes, F. Maspéro, Paris.
- TERRAY E. [1977]
 <<De l'exploitation. Eléments d'un bilan critique>>, Dialectiques n°21.